

Le dimanche soir, quand Sa Majesté s'est adressée à la nation par le truchement de la télévision, Elle s'est exprimée ainsi:

Il y a de longs moments où la vie nous semble être une succession de jours ternes et monotones, une affaire ennuyeuse et dénuée de sens, et tout d'un coup nous voilà emportés par quelque grand événement qui nous permet d'entrevoir les fondements solides et durables de notre existence. J'espère que demain se présentera comme un événement de ce genre.

Le lendemain nous apporta effectivement un événement de ce genre car en témoignant sa loyauté envers la Couronne, le Canada se conformait à une tradition qui déborde les frontières et les divisions. Il s'agit des biens les plus précieux et les plus utiles à l'homme: les droits du Parlement, le règne du droit, la sauvegarde de la personne humaine contre la tyrannie, l'esprit d'équité, la sagesse des accommodements, la méfiance des excès, la volonté de s'en tenir au désir de la population, l'acceptation d'un devoir qui exige un dévouement allant au-delà de l'intérêt personnel. Voilà les biens auxquels nous attachons du prix et que symbolise la Couronne, quel que soit le parti au pouvoir. Ce loyalisme n'est pas uniquement national; il va beaucoup plus loin puisqu'il comporte une loyauté envers des valeurs permanentes, que seule une telle loyauté peut assurer.

Pendant que nous attendions l'arrivée des députés en cette enceinte, nombre de sénateurs ont, à coup sûr, vu se dérouler dans leur esprit une page et même plusieurs pages d'histoire. Ils ont pu songer au roi Jean à Runnymede, au premier parlement composé des pionniers venus d'outre-mer avec leur croyances, à certains des champions si zélés pour les droits et l'autonomie du Parlement, à l'essor de notre pays, aux auteurs de la Confédération, à la première Grande Guerre, à la portée de la signature par le Canada du Traité de Versailles, au Statut de Westminster et à plusieurs autres événements de notre histoire.

Aucun des assistants, honorables sénateurs, n'oubliera jamais la beauté, le charme et la tranquille dignité de Sa Majesté lorsqu'elle remplit son rôle dans l'observance de cet antique cérémonial.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. White: Les deux premiers alinéas du discours du trône m'ont particulièrement frappé. En voici la teneur:

C'est à titre de reine, votre reine, que je vous salue. Ensemble nous constituons le Parlement du Canada. C'est la première fois que les représentants du peuple du Canada et leur souveraine se trouvent réunis à l'occasion de l'ouverture du Parlement. C'est pour nous tous un moment mémorable.

Le gouvernement parlementaire est le fruit de la sagesse de bien des siècles. Sa justice, son autorité et sa dignité sont chères aux hommes de bonne volonté.

Quand Sa Majesté a dit: "C'est pour nous tous un moment mémorable", je crois sincèrement, honorables sénateurs, que c'était un moment mémorable que chacun de nous aimera à se rappeler comme un moment très précieux.

Honorables sénateurs, je tiens à vous remercier pour votre très aimable et chaleureux accueil à mon arrivée au Sénat. Votre accueil a été très sincère et cordial. Me voici de nouveau avec plusieurs de mes anciens amis de la Chambre des communes. Que nous puissions rester de très bons amis, bien que nous ayons des convictions politiques différentes, que nos points de vue et nos opinions soient diamétralement opposés et que nous soyons divisés sur maintes questions, voilà l'un des aspects les plus intéressants et les plus chers de la vie parlementaire. Je répète, honorables sénateurs, combien je suis heureux de l'accueil aimable, courtois et amical avec lequel vous m'avez reçu dans cette Chambre. De fait, il me tarde de vous offrir ma collaboration et j'espère qu'au cours des jours à venir je serai en mesure de faire mon apport, si humble soit-il, au bien-être du Canada. Peu importe notre origine ethnique, nos convictions religieuses ou politiques, l'endroit où nous vivons dans ce grand pays, la nature de notre emploi et notre état financier car, au-dessus de tout cela, nous sommes d'abord des Canadiens et pour nous le Canada passe avant tout. Bien que nous puissions différer d'opinion sur plusieurs questions, comme je viens de le dire, un seul grand objectif nous préoccupe réellement: que pouvons-nous faire qui soit dans le meilleur intérêt du Canada et de tous les Canadiens d'un océan à l'autre.

J'ai été très impressionné quand j'ai prêté le serment d'allégeance dans cette Chambre, en remarquant la façon de procéder qui remonte à plusieurs siècles et, surtout, certains anciens termes que la formule renferme. Lorsque notre Président, nos juges et l'avocat-conseil se sont présentés au tribunal, ils portaient tous la toge, ce qui ajoute toujours beaucoup de dignité à cette cérémonie. Certaines gens dans notre pays, cependant, cherchent toujours quelque chose de nouveau et de singulier; ils veulent mettre de côté les vieilles coutumes et les vieilles traditions. Notre pays est jeune et, à mon avis, nous devrions chérir et conserver les coutumes et les traditions que nous avons héritées des vieux pays. J'ai souvent constaté dans d'autres pays la grande fierté et l'attachement que ces gens éprouvent à l'égard de leur propre pays, de leurs coutumes, de leurs traditions, de leur